L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; LUNDI MATIN, 19 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
F. WESSE & Co.
RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES;
F. WESSE. S. DUPOUY
C. DUVERGER. E. SARRY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 19 DECEMBRE.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

CONGRES.

Washington, 17 décembre.— Dans la Chambre des Représentants, hier, la résolution de M. Clark, du Missouri, relative à l'indignité des membres qui ont signé la circulaire des républicains noirs, comme prétendants à la présidence de la Chambre, était en discussion.

M. Bonham, de la Caroline du Sud, dit que lui et tout le Sud sont en faveur de la dissolution de l'Union, dans le cas de l'élection de Sherman à la présidence des Etats-Unis.

M. Clemery, de la Virginie, se plaint des maux qu'éprouve l'élection de l'Orateur et dit qu'il était réduit à l'impossibilité physique de remplir son devoir, ses amis seraient forcés de se passer de son vote, autrement dit, inutilisant jusqu'à la fin contre les traîtres républicains noirs.

La Chambre procède au 7e scrutin dont le résultat est le suivant : Sherman 68, Boocok 12, divers 36. Ultérieurement alors reprise du 8e scrutin dont le résultat que voici : Sherman 68, Boocok 83, Botelier 25, divers 9.

La discussion irrégulière a lieu.

M. Simms, du Kentucky, dit que l'échauffourée de Brown a été suivie d'une croisade contre les droits de tout le Sud.

M. Cruse la parti républicain d'être l'instigateur de ces invasions. Il rappelle qu'à l'époque où la Constitution fut signée, les habitants du Nord vendaient leurs esclaves au Sud, mais maintenant qu'ils jouissent des propriétés aussi acquises, ils accusent le Sud de garder les esclaves.

Il est en disant qu'à moins que le Nord ne continue son système de démonstrations injustes envers le Sud, le Sud ne renoncera plus les hommes du Nord qu'à la pointe de canon.

La minorité des regrets du parti républicain au sujet de l'affaire de Harper's Ferry et rend encore le parti républicain responsable des dangers qui menacent le Sud.

Washington, 17 décembre.— A la Chambre aujourd'hui, les discours politiques causés et les explications personnelles ont pris tout le temps. La Chambre a demandé un ordre pour ajourner à une heure avancée, une majorité refusant de s'ajourner et beaucoup de membres étant en faveur d'une séance continue jusqu'à l'élection de l'orateur.

Il y a eu une grande agitation avant qu'on ait fait au neuvième scrutin, qui n'a pas eu de résultat que les précédents. Sherman 109, Boocok 101, Botelier 25, divers 9. Le 10me scrutin a donné le résultat suivant : Sherman 110, Boocok 84, Botelier 25, divers 10.

LES ELECTIONS DE HARPER'S FERRY.

Charleston, Virginie, 16 décembre.— Cook et Copeland qui ont été exécutés aujourd'hui, étaient presque sur le point de s'échapper. Ils avaient déjà franchi la clôture lorsqu'ils furent aperçus par un sentinelle qui les renversa dessus, mais qui les manquèrent. Le second démonstre repris et ramené à la prison où il est exécuté à 1 heure moins 10 minutes après midi.

Copeland, les nègres condamnés ont été exécutés à onze heures et demie avant. Tout s'est passé tranquillement.

NOUVELLES PAR LE STEAMER AMERICA.

LE CONGRES WASHINGTON.

Jeudi, 17 décembre.— Les nouvelles politiques générales, par l'Amérique, n'ont pas beaucoup d'importance. Le prochain Congrès et les probabilités relatives à la nomination des plénipotentiaires étaient les sujets qui ont le plus attiré l'attention. Le Morning Times de Londres, prend beaucoup d'alarmes au sujet de représenter l'Angleterre au Congrès. On dit que la première séance aura lieu le 1 janvier.

M. Bonham, de la Caroline du Sud, dit que lui et tout le Sud sont en faveur de la dissolution de l'Union, dans le cas de l'élection de Sherman à la présidence des Etats-Unis en 1860.

Le steamer français, ainsi que cela a été prédit, a été depuis plusieurs jours.

AFFAIRES D'HONNEUR.

Le duel qui a eu lieu dans le sud arrangés entre le juge Miller, du comité de Shasta, et le colonel Gallagher, attorney de district du comté de Trinité.

M. James Hawet, président de la Compagnie de chemin de fer de Californie, qui est prêt à contracter avec le gouvernement des Etats-Unis pour faire un service de malle-poste entre Sacramento et St. Louis à un million par an. Le traité sera fait en 14 jours.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 24 novembre.

Le *Moniteur* publie un décret impérial, du 17 novembre, qui prescrit les mesures à adopter pour assurer l'exécution des dispositions suivantes de l'art. 3 du traité de Zurich.

Il est ordonné que les maux de la guerre et de la guerre dérogation exceptionnelle à la juridiction généralement consacrée, les bâtiments autrichiens capturés, qui n'ont point encore été jugés d'une condamnation de la part du conseil de prises, seront restitués.

Les bâtiments et chargements seront rendus dans l'état où ils se trouveront lors de la ratification, après le paiement de toutes les dépenses et de tous les frais auxquels auront donné lieu la conduite, la garde et l'instruction des prises, ainsi que du fret et des autres captures; et enfin il ne pourra être rien réclamé de plus, ni aucune indemnité pour saisies ou coulées ou détruites, pas plus que pour les prétensions exercées sur les marchandises qui étaient propriétés ennemies, et même qu'elles n'auraient pas encore reçu de décision du conseil des prises. Il est bien entendu, d'autre part, que les prétensions prononcé par le conseil des prises, sont définitifs et acquis aux ayants droit.

Un des rares survivants de la campagne de Crimée, le capitaine Bonnichon, de la 3e division brigade, vient de mourir à Orléans. Le 5 octobre 1792, à la bataille de Seydenan entre les Mamelucks, il reçut, au milieu de vous savez que je suis franc et loyal, et que je ne désire autre chose au monde que de voir l'Italie heureuse.

"Recevez, monsieur le commandeur, &c.,

"signé : ROUHER DE RAYOUX."

BOU MAZA.

Une correspondance de Constantinople, publiée par *le Messager*, donne des nouvelles de Bou Maza, ce chef arabe, qui fut, un moment, le lion de la saison, à Paris :

"Bou Maza avait obtenu la faveur de prendre part à l'expédition d'Orient. On lui rendit donc sa liberté complète; le ministère de la guerre lui paya une année d'avance de la pension qu'il recevait pour subsister (4,000 fr. environ); mais on lui refusa tout emploi dans l'armée française, même le titre de volontaire qu'il demandait avec ardeur.

"Jeté à Constantinople, sans amis, sans connaissances, ignorant même complètement la langue turque, l'ancien arabe se trouva pleinement embarrassé. Cet pauvre de mauvais jours, car lo'était de solliciter n'est pas le meilleur de tous.

"Enfin, par suite de recommandations venues de quelques anciens officiers d'Afrique qui avaient combattu contre lui et admiré son énergie et son courage [Bou-Maza est couvert de vingt et une blessures], il parvint jusqu'à Omer-Pacha. Omer-Pacha qui avait ressenti avant son élévation toutes les douleurs de l'exil et de la pauvreté, eut pitié de lui et l'envoya commander une forteresse du côté d'Erzeroum. Plus tard, le Pacha essaya de le faire parvenir auprès de Schamyl et l'envoya au Caucase; mais, malgré son habileté native, Bou-Maza ne put parvenir jusqu'à l'*iéiod* du prophète, et courut même de graves dangers dans cette mission. Depuis, il a rendu d'autres services à la Porte, qui, pour l'en récompenser, l'a nommé colonel d'un régiment de cavalerie.

"C'est avec ce régiment qu'il vient de traquer et de surprendre trois des plus dangereux partisans de Kara-Ali, qui jouissaient pour leurs brigandages de l'impunité la plus absolue, qui rançonnaient les voyageurs, détroussaient les touristes, se livraient enfin à tous les excès.

"Bou-Maza, durant plusieurs mois a été l'occasion, avec la patience d'un Arabe du désert; il a suivi pas à pas ses ennemis, les environnant d'embûches et d'espions, semblant ne pas s'occuper d'eux; puis tout à coup, quand il a jugé le moment favorable, il a fondu sur eux comme un vautour, et, dans une magnifique razzia, il les a faits presque tous prisonniers. Une trentaine d'esclaves, la plupart composés d'Européens, étaient par ces pillards à la captivité, et ont été sur-le-champ mis en liberté par ses ordres. Plusieurs centaines de fusils, deux petits canons turcs portatifs, sorte d'artillerie de montagne qu'on met à dos de chameau ou de cheval, une soumission complète des trois tribus, tel a été le fruit de la victoire. Il est probable que la Porte jugera convenable de récompenser l'heureux vainqueur."

FEUILLETON.

Les amours de Quatrequem.

VI.—(Suite.)

Le lendemain les deux combattants et les deux témoins parurent sur le champ de bataille. M. Hornsby voulut réconcilier les deux adversaires et s'approcha de Quatrequem. Aux premières ouvertures de paix, l'entêté Breton se contenta de répondre :

"Cela dépend de vous, monsieur, mettez-vous à ma place."

Il ne voulut et marqué de rien rabattre. Il fut décidé que le duel serait repris et ramené à la vie. Il en fut exécuté à 1 heure moins 10 minutes après midi.

Copeland, les nègres condamnés ont été exécutés à onze heures et demie avant.

Tout s'est passé tranquillement.

NOUVELLES PAR LE STEAMER AMERICA.

LE CONGRES WASHINGTON.

Jeudi, 17 décembre.— Les nouvelles politiques générales, par l'Amérique, n'ont pas beaucoup d'importance. Le prochain Congrès et les probabilités relatives à la nomination des plénipotentiaires étaient les sujets qui ont le plus attiré l'attention. Le Morning Times de Londres, presse beaucoup d'alarmes au sujet de représenter l'Angleterre au Congrès. On dit que la première séance aura lieu le 1 janvier.

M. Bonham, de la Caroline du Sud, dit que lui et tout le Sud sont en faveur de la dissolution de l'Union, dans le cas de l'élection de Sherman à la présidence des Etats-Unis en 1860.

M. Clemery, de la Virginie, se plaint des maux qu'éprouve l'élection de l'Orateur et dit qu'il était réduit à l'impossibilité physique de remplir son devoir, ses amis seraient forcés de se passer de son vote, autrement dit, inutilisant jusqu'à la fin contre les traîtres républicains noirs.

La Chambre procède au 7e scrutin dont le résultat est le suivant : Sherman 68, Boocok 12, divers 36. Ultérieurement alors reprise du 8e scrutin dont le résultat que voici : Sherman 68, Boocok 83, Botelier 25, divers 9.

La discussion irrégulière a lieu.

M. Simms, du Kentucky, dit que l'échauffourée de Brown a été suivie d'une croisade contre les droits de tout le Sud.

M. Cruse la parti républicain d'être l'instigateur de ces invasions. Il rappelle qu'à l'époque où la Constitution fut signée, les habitants du Nord vendaient leurs esclaves au Sud, mais maintenant qu'ils jouissent des propriétés aussi acquises, ils accusent le Sud de garder les esclaves.

Il est en disant qu'à moins que le Nord ne continue son système de démonstrations injustes envers le Sud, le Sud ne renoncera plus les hommes du Nord qu'à la pointe de canon.

La minorité des regrets du parti républicain au sujet de l'affaire de Harper's Ferry et rend encore le parti républicain responsable des dangers qui menacent le Sud.

Washington, 17 décembre.— A la Chambre aujourd'hui, les discours politiques causés et les explications personnelles ont pris tout le temps. La Chambre a demandé un ordre pour ajourner à une heure avancée, une majorité refusant de s'ajourner et beaucoup de membres étant en faveur d'une séance continue jusqu'à l'élection de l'orateur.

Il y a eu une grande agitation avant qu'on ait fait au neuvième scrutin, qui n'a pas eu de résultat que les précédents. Sherman 109, Boocok 101, Boocok 85, Botelier 25, divers 9. Le 10me scrutin a donné le résultat suivant : Sherman 110, Boocok 84, Botelier 25, divers 10.

LES ELECTIONS DE HARPER'S FERRY.

Charleston, Virginie, 16 décembre.— Cook et Copeland qui ont été exécutés aujourd'hui, étaient presque sur le point de s'échapper. Ils avaient déjà franchi la clôture lorsqu'ils furent aperçus par un sentinelle qui les renversa dessus, mais qui les manquèrent. Le second démonstre repris et ramené à la prison où il est